

# À l'horizon 2070, la population régionale baisserait sous les effets du vieillissement

Insee Analyses Bourgogne-Franche-Comté • n° 104 • Novembre 2022



Si les tendances démographiques se poursuivaient, la Bourgogne-Franche-Comté compterait 2,4 millions d'habitants en 2070 contre 2,8 millions aujourd'hui. En raison du vieillissement de la population, le nombre de naissances continuerait de baisser tandis que celui des décès augmenterait. Néanmoins, des arrivées potentielles d'habitants plus nombreuses que les départs permettraient de limiter la baisse démographique.

Derniers départements de la région encore en croissance aujourd'hui, le Doubs puis la Côte-d'Or commenceraient à perdre des habitants à l'horizon 2030 tandis que la déprise démographique se poursuivrait dans les autres. Pour tous, la structure par âge de la population serait modifiée avec moins de jeunes et davantage de personnes âgées.

En 2070, la Bourgogne-Franche-Comté pourrait compter entre 2 035 000 et 2 822 000 habitants, selon les différentes hypothèses d'évolution de la fécondité, de l'espérance de vie et des migrations

#### ► méthode.

Si les tendances démographiques récemment observées se poursuivaient (scénario central), la région compterait 2 416 000 habitants en 2070, soit 392 000 personnes de moins qu'en 2018

► **figure 1.** La population diminuerait en moyenne de 0,29 % chaque année entre 2018 et 2070, soit trois fois plus vite qu'entre 2013 et 2018 (- 0,09 % par an). La Bourgogne-Franche-Comté ferait partie des régions métropolitaines où la population baisserait le plus rapidement, à un rythme comparable à la Normandie et au Grand Est. Elle conserverait son 11<sup>e</sup> rang, devant la Corse et le Centre-Val de Loire. Sur cette même période, la population de la France métropolitaine resterait relativement stable.

#### Toujours moins de naissances et plus de décès

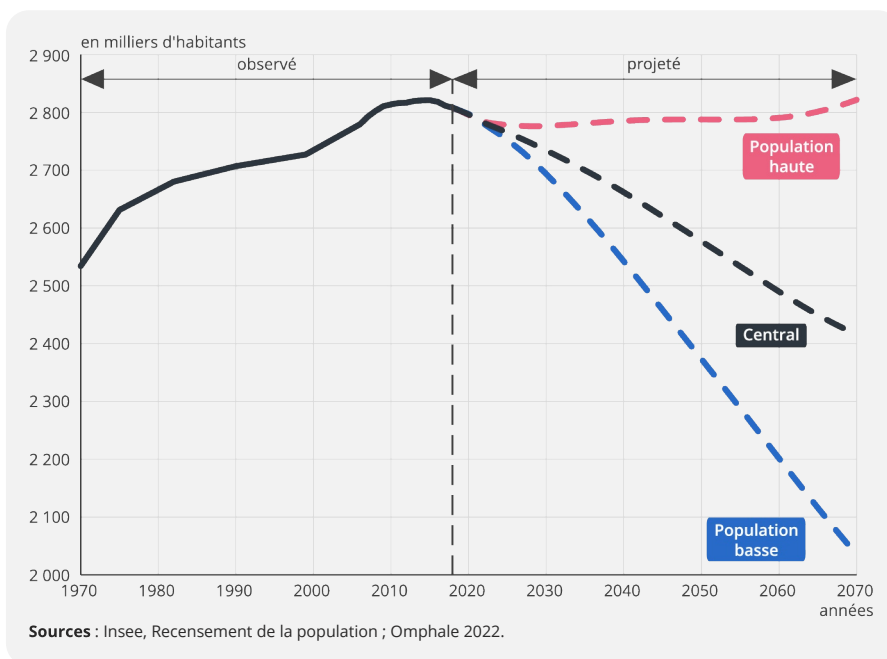
En Bourgogne-Franche-Comté, la décroissance démographique s'accélérait jusqu'en 2060. Avec le vieillissement de la population, le **déficit naturel** se creuserait : les décès augmenteraient alors que les naissances auraient tendance à baisser. Le vieillissement toucherait la population de toutes les régions de France métropolitaine. En 2070, seule l'Île-de-France enregistrerait encore davantage de naissances que de décès.

Dans la région, l'arrivée progressive aux âges de forte mortalité des générations nombreuses de *baby-boomers* (nés entre 1946 et 1975) conduirait à une augmentation du nombre de décès pour s'élever à 36 000 décès en 2045, soit 21 % de plus qu'en 2018. Par la suite, ce nombre devrait diminuer progressivement pour atteindre 32 000 en 2070, 8 % de plus qu'en 2018. En parallèle, les femmes en âge de procréer seraient de moins en moins nombreuses, ce qui ferait baisser le

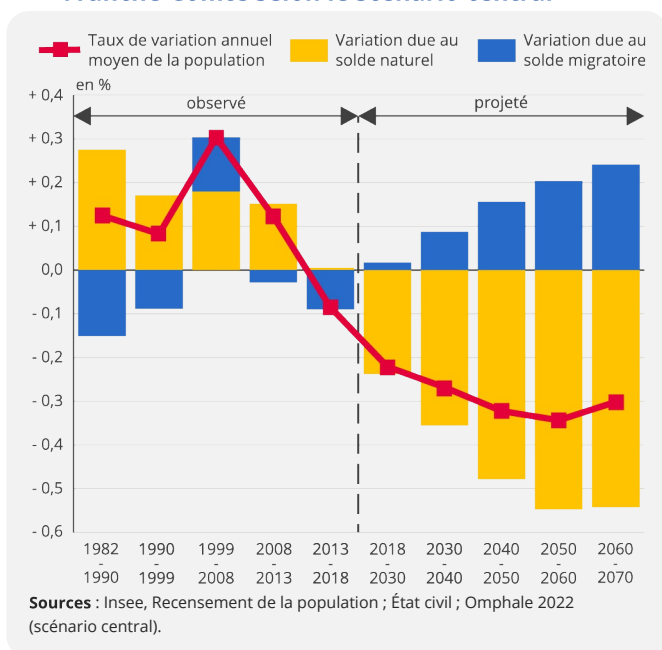
nombre de naissances. En 2070, la région compterait 18 000 naissances, soit 30 % de moins qu'en 2018.

Le **solde migratoire** deviendrait de plus en plus excédentaire mais serait loin de compenser le déficit naturel ► **figure 2.** Avec le vieillissement de la population, le nombre de jeunes quittant la région, notamment vers Paris et le Rhône, baisserait. À l'inverse, les personnes de 50 ans ou plus venant dans la région, en provenance surtout d'Île-de-France, seraient plus nombreuses.

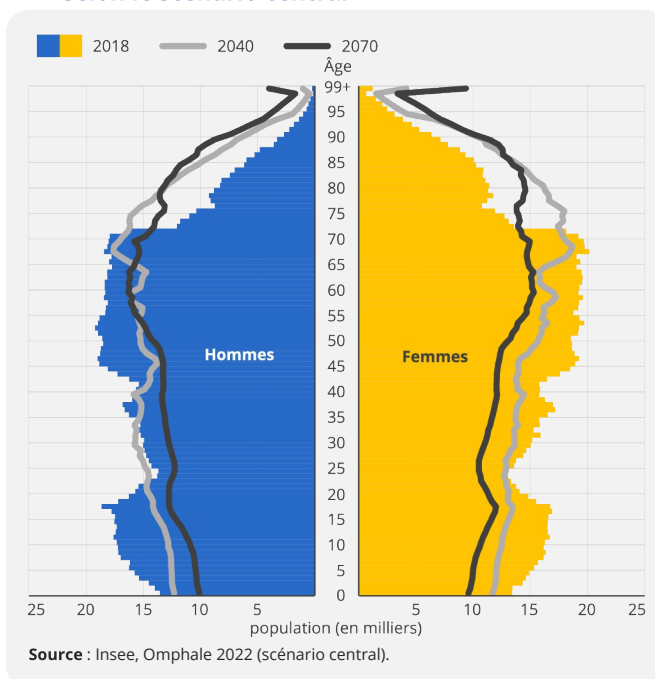
#### ► 1. Évolution de la population en Bourgogne-Franche-Comté à l'horizon 2070 selon les différents scénarios



## ► 2. Contribution des soldes naturel et migratoire à l'évolution de la population de Bourgogne-Franche-Comté selon le scénario central



## ► 3. Pyramide des âges de la Bourgogne-Franche-Comté selon le scénario central



### Poursuite du vieillissement de la population

Le vieillissement de la population, qui n'est pas spécifique à la région, constitue une tendance lourde qui marquera les prochaines décennies ► **figures 3 et 4**. S'il s'explique en partie par l'arrivée aux grands âges des générations nées lors des Trente Glorieuses, il est dû aussi aux gains d'espérance de vie.

Déjà très prononcé, ce vieillissement va s'accroître dans les prochaines années en Bourgogne-Franche-Comté. La part des **seniors** (65 ans ou plus) passerait de 23 % de la population en 2018 à 31 % en 2040. Elle serait supérieure de 6 points à la moyenne métropolitaine. Dans la région, elle tiendrait en partie à la diminution du nombre d'habitants de

moins de 65 ans. La progression du nombre de seniors, bien qu'importante, serait néanmoins parmi les plus faibles de France métropolitaine ► **figure 5**. Leur nombre progresserait de 177 000 entre 2018 et 2040 (+ 28 % contre + 38 % pour l'ensemble de l'Hexagone). Moins de jeunes, plus de seniors, la structure par âge de la population se trouverait significativement modifiée. À partir de 2040, la population des seniors diminuerait progressivement, après l'arrivée des dernières générations du *baby-boom* dans cette classe d'âge. Leur nombre devrait passer de 815 000 à 786 000 en 2070, soit une baisse de 4 % en 30 ans. La part des seniors dans la population continuerait néanmoins de progresser du fait d'un déclin encore plus rapide des habitants de moins de 65 ans, et en

particulier des jeunes. Le rapport entre le nombre de seniors et celui des moins de 20 ans devrait ainsi presque doubler. Il passerait de 99 en 2018 à 179 en 2070.

### Un habitant sur cinq aurait plus de 75 ans en 2050

La population des 75 ans ou plus, davantage concernée par la perte d'autonomie, passerait de 303 900 personnes en 2018 à 496 000 en 2050, soit une progression de 63 %. Elle représenterait alors 19 % de la population contre 11 % en 2018. Ensuite, à partir de 2050, leur nombre resterait relativement stable. Sur toute la période 2018 à 2070, c'est dans le Doubs, le Jura et en Côte-d'Or qu'il augmenterait le plus rapidement, + 70 % environ. Dans la Nièvre,

## ► 4. Évolution de la population et de sa structure par âge selon le scénario central

	Population en 2018	Projection en 2040	Projection en 2070	Évolution annuelle moyenne		Nombre de 65 ans ou plus rapporté aux 20 à 64 ans		
				2018-2040 (en %)	2018-2070 (en %)	2018 (en %)	2040 (en %)	2070 (en %)
Côte-d'Or	533 000	533 000	497 000	0,00	-0,13	37	52	56
Doubs	541 000	538 000	496 000	-0,03	-0,17	35	48	54
Jura	260 000	249 000	228 000	-0,19	-0,25	43	66	73
Nièvre	206 000	180 000	159 000	-0,61	-0,49	56	82	83
Haute-Saône	236 000	210 000	177 000	-0,54	-0,56	42	70	74
Saône-et-Loire	552 000	520 000	477 000	-0,28	-0,28	48	73	77
Yonne	338 000	313 000	286 000	-0,34	-0,32	45	66	72
Territoire de Belfort	142 000	119 000	96 000	-0,79	-0,74	35	53	59
<b>Bourgogne-Franche-Comté</b>	<b>2 808 000</b>	<b>2 662 000</b>	<b>2 416 000</b>	<b>-0,24</b>	<b>-0,29</b>	<b>42</b>	<b>61</b>	<b>66</b>
<b>France métropolitaine</b>	<b>64 844 000</b>	<b>66 867 000</b>	<b>65 324 000</b>	<b>+0,14</b>	<b>+0,01</b>	<b>35</b>	<b>51</b>	<b>58</b>

**Lecture :** En Bourgogne-Franche-Comté, au 1<sup>er</sup> janvier 2070, il y aurait 66 personnes âgées de 65 ans ou plus pour 100 personnes de 20 à 64 ans.

**Source :** Insee, Omphale 2022 (scénario central).

département déjà très âgé, la progression serait moindre, + 34 %. Toutefois, en 2070, près d'un Nivernais sur quatre aurait 75 ans ou plus.

### Baisse de la population en âge de travailler

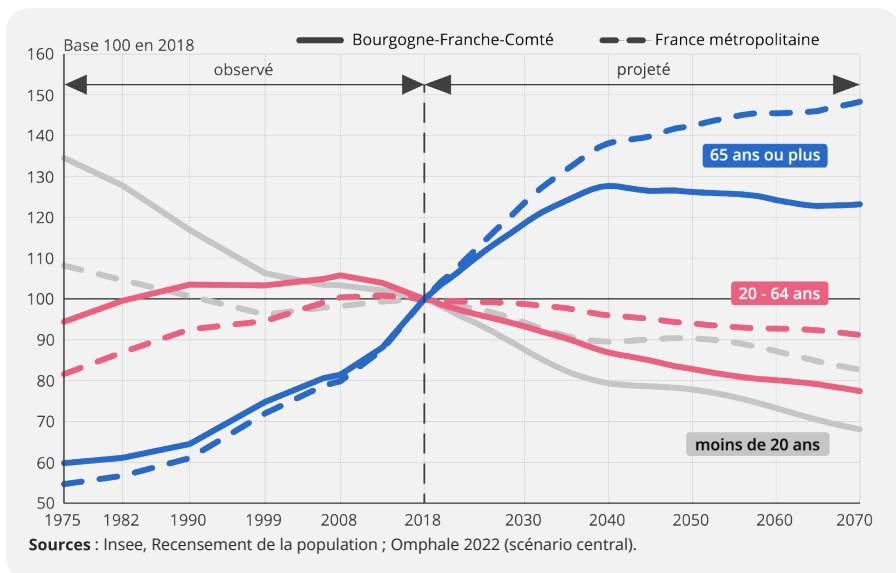
Les personnes âgées de 20 à 64 ans, essentiellement des actifs, pèseraient de moins en moins dans la population. Elles représenteraient 49 % de la population en 2070 contre 54 % en 2018, soit une baisse de 330 000 habitants. Leur nombre diminuerait plus vite dans la région qu'au niveau national. Ce phénomène n'est pas récent puisque ce déclin a commencé en 2011 en Bourgogne-Franche-Comté. La baisse de la population âgée de 20 à 64 ans s'explique, tout d'abord, par l'arrivée des premières générations de *baby-boomers* aux âges de la retraite. D'autre part, les jeunes adultes sont de moins en moins nombreux, en lien avec la baisse du nombre des naissances depuis les années 70 et des départs de jeunes vers d'autres régions. Ce phénomène devrait s'entretenir au fil des générations. La tendance forte à la baisse du nombre de femmes en âge de procréer aura pour conséquence la diminution du nombre de naissances, avec l'hypothèse d'un **taux de fécondité stable**.

En 2018, la région compte 42 seniors pour 100 personnes de 20 à 64 ans. Ce taux atteindrait 66 % à l'horizon 2070 avec la hausse du nombre de seniors et la baisse de celui des 20-64 ans. À moyen terme, l'évolution asymétrique du nombre d'actifs et de retraités pourrait accentuer le manque de main-d'œuvre dans les métiers déjà en tension, notamment dans les domaines de la santé et des services à la personne.

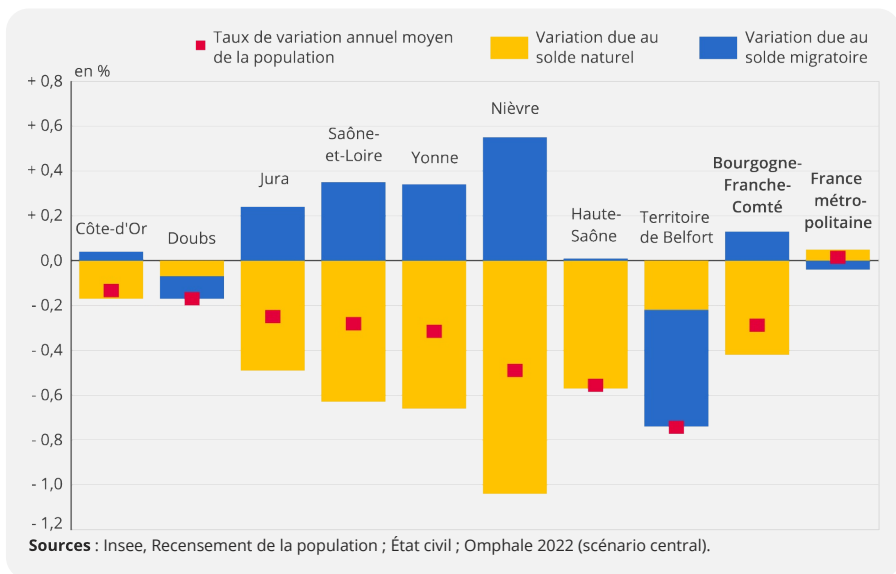
### Tous les départements perdraient des habitants

Dans un premier temps, le Doubs et la Côte-d'Or resteraient en croissance démographique. Dans ces départements, où la part des jeunes est la plus élevée, le solde naturel positif deviendrait négatif plus tardivement que dans les autres départements. Le Doubs atteindrait son pic de population en 2027 avec 545 400 habitants (soit 3 900 de plus qu'en 2018). Il deviendrait, entre-temps, le département le plus peuplé de la région, à la place de la Saône-et-Loire aujourd'hui. La Côte-d'Or devrait atteindre son pic de population en 2032 avec 536 700 habitants (soit 3 500 de plus qu'en 2018). Sa population diminuerait

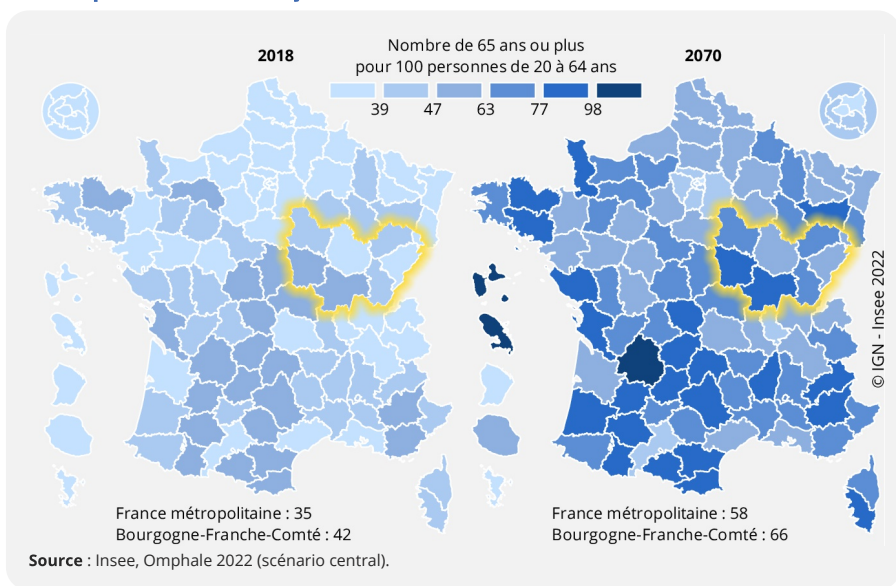
### ► 5. Évolution par âge de la population entre 1975 et 2070 selon le scénario central



### ► 6. Évolution de la population entre 2018 et 2070 par département selon le scénario central



### ► 7. Évolution de la structure par âge de la population dans les départements français selon le scénario central



ensuite progressivement mais moins rapidement que celle du Doubs. Son solde migratoire légèrement excédentaire compenserait davantage son déficit naturel. À l'horizon 2070, la Côte-d'Or pourrait devenir à son tour le département le plus peuplé de la région.

Dans les autres départements de Bourgogne-Franche-Comté, la déprise démographique s'expliquerait également par un déficit naturel de plus en plus important. Toutefois, le solde migratoire deviendrait de plus en plus excédentaire dans le Jura, en Saône-et-Loire, dans l'Yonne et, dans une moindre mesure, en Haute-Saône. Il limiterait ainsi la baisse de population. Dans la Nièvre, les migrations favorables la ralentiraient même. Seul le Territoire de Belfort cumulerait à la fois déficits migratoire et naturel

### ► figure 6.

Tous les départements seraient concernés par le vieillissement de leur population et la modification de leur structure par âge, en particulier la Haute-Saône, la Saône-et-Loire et la Nièvre

► **figure 7.** Dans ce dernier département, les seniors représenteraient 38 % de la population résidente en 2040. ●

David Brion, Jean-François Louis, Philippe Rossignol (Insee)



Retrouvez plus de données en téléchargement sur [www.insee.fr](http://www.insee.fr)

### ► Définitions

Le **déficit naturel** correspond à un nombre de décès supérieur au nombre de naissances au cours d'une période.

Le **solde migratoire** est la différence entre le nombre de personnes qui sont entrées sur le territoire et le nombre de personnes qui en sont sorties au cours de l'année.

Les **seniors** désignent les personnes de 65 ans ou plus.

Le **taux de fécondité** à un âge donné (ou pour une tranche d'âges) est le nombre d'enfants nés vivants des femmes de cet âge au cours de l'année, rapporté à la population moyenne de l'année des femmes de même âge.

L'**indicateur conjoncturel de fécondité** mesure le nombre d'enfants qu'aurait une femme tout au long de sa vie, si les taux de fécondité observés l'année considérée à chaque âge demeuraient inchangés. C'est un indicateur synthétique de la fécondité d'une année.

### ► Méthode

Les **projections régionales et départementales 2018-2070** représentent une déclinaison locale des projections pour la France entière diffusée par l'Insee en novembre 2021 [Algava, Blanpain, 2021]. Le **modèle Omphale** permet de réaliser des projections infranationales en projetant d'année en année les pyramides des âges des différents territoires. L'évolution de la population par sexe et âge repose sur des **hypothèses d'évolution de trois composantes** : la **fécondité**, la **mortalité** et les **migrations** (flux internes à la France et solde migratoire avec l'étranger). Ces hypothèses sont appliquées aux composantes observées initialement sur la zone d'intérêt. Le point de départ des projections est le recensement de la population 2018.

Le **scénario central** décline localement les évolutions nationales basées sur l'observation du passé récent (hors pandémie de Covid-19) : un solde migratoire avec l'étranger de + 70 000 personnes par an à compter de 2021, une fécondité stable à partir de 2023 et des gains d'espérance de vie. Les **autres scénarios** se conçoivent comme des modulations appliquées aux dernières tendances observées, en modifiant l'hypothèse d'évolution d'une ou de plusieurs composantes. Dans tous les scénarios, les quotients communaux d'émigration observés lors du recensement de la population 2018 sont supposés constants dans le temps pour estimer le solde migratoire interne. **Les projections ne doivent pas être assimilées à des prévisions** : il est impossible de prédire comment évolueront exactement les différentes composantes démographiques dans le futur. Les projections de population permettent d'illustrer et d'objectiver l'impact d'évolutions possibles des comportements démographiques sur la structure et la taille de la population à moyen et long terme.

### Hypothèses retenues pour les différents scénarios en Bourgogne-Franche-Comté

	Situation en 2018	Scénario		
		Population haute	Central	Population basse
<b>Fécondité</b>				
Indice conjoncturel de fécondité (enfant par femme)	1,80	1,91 à partir de 2030	1,72 à partir de 2023	1,53 à partir de 2030
âge moyen à la maternité	29,1 ans	29,5 à partir de 2022		
<b>Espérance de vie à la naissance...</b>				
... des hommes	78,4 ans	89,2 ans en 2070	86,4 ans en 2070	83,1 ans en 2070
... des femmes	84,4 ans	91,1 ans en 2070	88,6 ans en 2070	85,4 ans en 2070
<b>Solde migratoire...</b>				
... avec les autres régions		Quotients migratoires par sexe et âge constants		
... avec l'étranger	- 350 par an	+ 1 000 par an	- 900 par an	- 2 900 par an

Source : Insee, Omphale 2022.

### ► Pour en savoir plus

- Cazaubiel A., El Guendouz A., « D'ici 2070, un tiers des régions perdraient des habitants », *Insee Première* n° 1930, novembre 2022.
- Loones F., Rossignol P., « Au-delà de la crise sanitaire, le recul de la natalité se poursuit », *Insee Analyses Bourgogne-Franche-Comté* n° 102, juillet 2022.
- Algava É., Blanpain N., « 68,1 millions d'habitants en 2070 : une population un peu plus nombreuse qu'en 2021, mais plus âgée », *Insee Première* n° 1881, novembre 2021.

